

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 31 (1959)

Heft: 11

Artikel: Le projet de l'habitation basé sur des études du mobilier et sur des études fonctionnelles

Autor: Rasmussen, Aage Dalgas / Vedel-Petersen, Finn

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le projet de l'habitation basé sur des études du mobilier et sur des études fonctionnelles

Par Aage Dalgas Rasmussen et Finn Vedel-Petersen,
architectes à l'Institut national de la recherche du bâtiment, Danemark.

Le logement représente une bonne partie de l'ensemble des investissements de la collectivité. C'est pourquoi il est très important que les moyens mis à sa disposition soient employés au maximum. Au cours des dernières années, on a beaucoup travaillé à la rationalisation de l'industrie du bâtiment, question qui a été souvent considérée comme purement technologique. On s'est demandé comment trouver des matériaux et des procédés de construction plus économiques ou comment mettre au point des méthodes de travail qui permettent de gagner du temps. On a ignoré largement le fait que la rationalisation ou l'augmentation de la productivité ne dépend pas uniquement de la rationalisation des méthodes de production. Il semble qu'on ait perdu de vue que la productivité est le rapport entre l'énergie de production dépensée et la valeur d'utilisation du résultat de la production. On peut tout aussi bien augmenter la productivité en augmentant la valeur d'utilisation du produit qu'en diminuant l'énergie de production. En ce qui concerne le logement, cette idée mérite d'être suivie. Il faut établir si oui ou non la valeur d'utilisation des habitations est aussi élevée que possible et si nous pouvons trouver des moyens de l'augmenter sans devoir pour cela augmenter l'énergie de production (introduction des matériaux supplémentaires, recours à des heures de travail supplémentaires, augmentation des dimensions des habitations). La tâche principale de la recherche en matière d'habitation doit être de définir les facteurs dont dépend la valeur d'utilisation des habitations et d'établir quels sont les projets qui leur assurent une grande valeur d'utilisation. La recherche devrait être poursuivie de façon continue afin que les recommandations et autres données de calcul suivent bien l'évolution des conditions et ne viennent pas contrecarrer le progrès.

Le travail entrepris ces dernières années en matière de logement par l'Institut national danois de recherches pour le bâtiment, avait pour but de mettre un outil pratique dans les mains des architectes. Grâce à cet outil, les architectes pourront éviter bon nombre des erreurs et des omissions qu'une étude préliminaire des types de plans permet de relever même dans les projets les plus récents. On s'est surtout occupé dans ce travail de rechercher des plans d'habitations type, tandis qu'on a délibérément écarté toutes recherches sur des sujets pratiques de détail, comme celui du placement des appareils ménagers, ainsi que les recherches plus sociologiques sur le niveau culturel de certaines couches de la population.

Ce choix a été partiellement déterminé par deux facteurs. Tout d'abord parce que le problème du plan des habitations était des plus importants à l'époque. Ensuite parce qu'on pensait que ces recherches donneraient rapidement des résultats propres à être publiés.

En approfondissant ce qu'on demande d'une habitation, on en est arrivé à la conclusion que tout logement familial devrait répondre à certaines exigences élémentaires et d'ordre général. Ces exigences peuvent être assez facilement présentées sous forme de normes dont les architectes se serviraient. Avant toute chose, il convient de prévoir la place nécessaire aux fonctions habituelles : les membres de la famille doivent pouvoir dormir, travailler, manger, se laver, etc. Le logement doit également être conçu de façon que chaque membre de la famille puisse, à son gré, participer à la vie de famille ou se retirer.

Pour satisfaire aux fonctions que nous venons de mentionner, tout logement doit pouvoir recevoir les différents meubles et installations qu'elles supposent et assurer leur accès.

On ne peut pas apprécier la valeur d'utilisation d'une habitation en considérant uniquement son cubage, car les dimensions propres à l'agencement de chaque pièce déterminent largement les possibilités d'ameublement. Il ne suffit pas d'avoir une certaine superficie de plancher ou de mur, il faut encore que celle-ci se répartisse bien. La longueur des pans de mur, l'emplacement des fenêtres et des portes jouent un très grand rôle lorsqu'il s'agit de caser le mobilier ; c'est pourquoi on doit les déterminer en fonction des normes d'ameublement. Ces normes d'ameublement sont établies de la manière suivante : tout d'abord des examens systématiques de logements permettent d'établir quel genre de meubles les occupants possèdent, la grandeur de chaque pièce du mobilier, et comment chaque pièce est placée et utilisée. Deuxièmement, on confronte ces données avec la place que réclame chaque meuble d'après sa fonction, et avec l'étude des meubles qui se trouvent sur le marché. Les normes d'ameublement n'ont nullement pour but de décider comment il y a lieu de disposer le mobilier dans une habitation donnée, mais de faire en sorte qu'il y ait une ou plusieurs façons d'y disposer les types de mobilier les plus courants.

Il est ressorti, à l'occasion de recherches sur l'utilisation des habitations, qu'un même type d'habitation peut être utilisé de différentes manières, non seulement lorsque les familles qui les occupent se composent différemment, mais aussi lorsqu'elles sont en tout

point identiques. Par exemple, la même pièce peut être utilisée comme salle à manger par une famille et peut servir de chambre d'enfants ou de parents chez une autre. C'est pourquoi il est très important que les normes d'ameublement soient fixées de manière à permettre le placement de différents genres de mobiliers. De cette façon, on aura plus de chances de répondre aux désirs de la première famille et de celles qui lui succéderont pendant toute la durée de vie du bâtiment, qui est souvent longue.

Pour satisfaire à ce désir, il est souhaitable d'établir une certaine relation entre les dimensions des différents mobiliers, des différents meubles et des différents espaces libres.

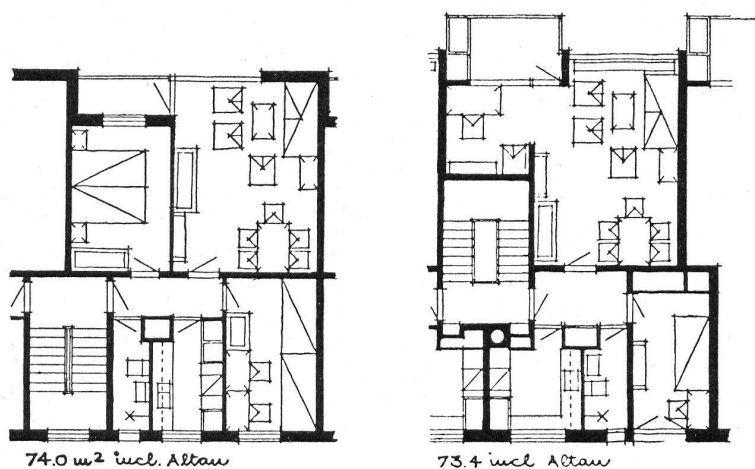
Si l'on coordonne les dimensions des surfaces couvertes par les meubles — par exemple en fixant un module d'ameublement ou en fixant certaines dimensions idéales pour les meubles ou pour les groupes de meubles — on ne devra pas nécessairement relier celles-ci au module du bâtiment, car les dimensions des pièces ne suivent pas toujours ce module, compte tenu par exemple des différences dans les épaisseurs des murs.

Mais il ne suffit pas, pour rendre une habitation fonctionnelle, de satisfaire aux exigences relatives à l'ameublement des différentes pièces. La maison peut aussi ne pas répondre aux désirs de ses occupants à cause d'une mauvaise distribution des pièces. Cela a été démontré lors de recherches menées sur des habitations différemment distribuées. Ces recherches avaient principalement pour but de comparer deux types de plan. L'un dans lequel le hall d'entrée donne accès à toutes les pièces et l'autre dans lequel on n'avait accès à une ou à plusieurs pièces que par le living. On a trouvé que la valeur d'utilisation est beaucoup plus élevée dans le premier cas. Entre autres avantages, le fait d'avoir accès direct à toutes les pièces par le hall d'entrée offre une plus grande liberté dans le choix de la destination des pièces. Les propositions relatives aux conditions d'accès des différentes pièces des habitations de type courant doivent par conséquent prévoir avant toute chose que

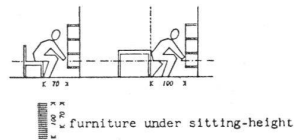
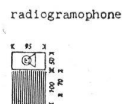
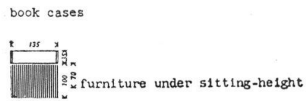
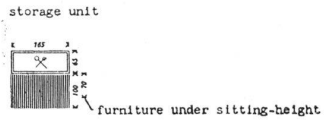
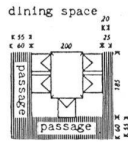
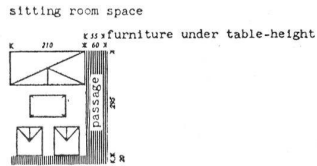
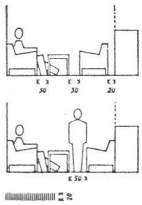
toutes les pièces habitables aient un accès direct sur le hall ou un corridor adjacent. En particulier, il ne faut pas qu'on ait accès à une quelconque pièce habitable uniquement par le living¹ et encore moins par une chambre à coucher, car on dérangerait ceux qui sont dans la première pièce chaque fois qu'on voudrait se rendre dans la seconde et l'utilisation des pièces s'en trouverait réduite. Ceci est spécialement important pour les habitations qui ne comptent que quelques pièces.

Il est évident que les exigences relatives aux conditions d'accès éliminent certains types de plans. Les exigences relatives à l'ameublement réduisent également notre choix. Mais ce fait nous ouvre justement une nouvelle perspective pour augmenter la valeur d'utilisation des habitations. Les habitations que l'on construit aujourd'hui sont toutes construites d'après des plans différents et ne conviennent donc pas pour une production industrielle. Lorsque les recherches nous auront conduits à établir certaines normes, il sera possible de restreindre la liberté actuelle et de tracer quelques types de plans standard. Sans cesser de répondre aux principaux vœux des occupants, cette façon de faire permettra de rationaliser la production. On a pu établir à l'aide de recherches comparatives sur les constructions actuelles qu'un grand nombre de plans et d'éléments sont souvent répétés à de légères variantes près. Partant d'exigences très similaires, on en est arrivé de soi-même à créer des plans type. Or, ces solutions type ne peuvent pas toutes être également heureuses et, d'autre part, la multitude des petites variantes qu'elles présentent met un obstacle à la rationalisation de l'industrie du bâtiment. C'est ainsi que les recherches sur la valeur d'utilisation des habitations non seulement permettent de construire des habitations plus fonctionnelles, mais constituent encore la base d'une production plus rationnelle, voire même industrielle. Congrès CIB, Rotterdam 1959.

¹ Nous laissons aux auteurs la responsabilité d'une opinion que nous sommes loin de partager. A dire vrai, les exemples qu'ils proposent à l'appui de leur thèse sont effectivement si mauvais qu'on leur donnerait raison si l'on ne connaissait pas de très bons plans où la pièce de séjour, sans rien perdre de ses qualités habitables, conduit aux chambres à coucher. (Réd.)

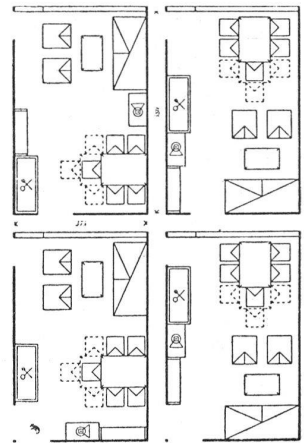


Deux appartements de maisons de rapport construites récemment à Copenhague. Les deux appartements ont une superficie de 74 m² balcons compris, les constructions s'équivalent donc à peu près. Mais leurs valeurs d'utilisation diffèrent considérablement si l'on s'en réfère aux exigences d'une famille ordinaire. L'appartement de gauche a trois pièces donnant toutes sur le hall d'entrée et il peut faire place à quatre lits. L'appartement de droite n'a que deux pièces et l'on ne peut y caser qu'un seul lit si l'on ne compte pas le living. Il s'ensuit que l'appartement de gauche est beaucoup plus fonctionnel tant au point de vue de la place que du coût.

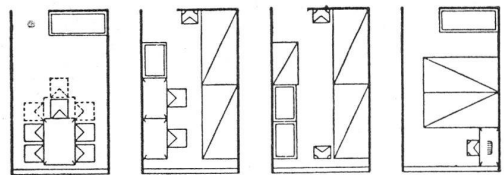


On voit, à droite, le mobilier que le living doit contenir. Les surfaces hachurées entre les meubles représentent la place libre nécessaire pour pouvoir circuler dans la pièce et utiliser le mobilier. Le croquis de gauche illustre le principe sur lequel on s'est basé pour établir les surfaces en question.

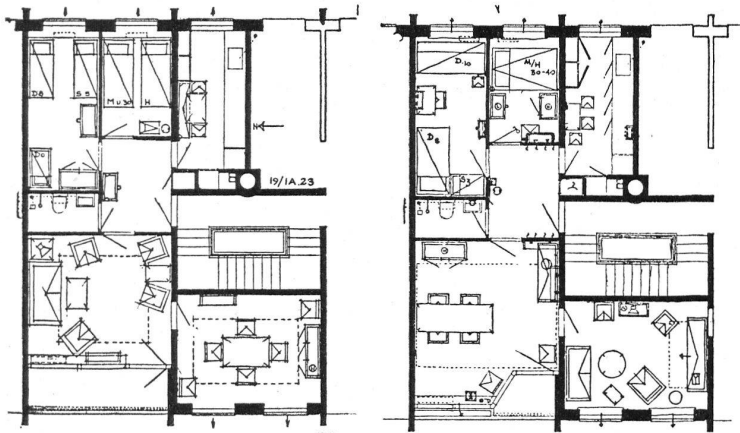
Living-room dont les dimensions sont prévues de telle manière qu'on y puisse disposer un mobilier considéré comme normal de quatre façons différentes.



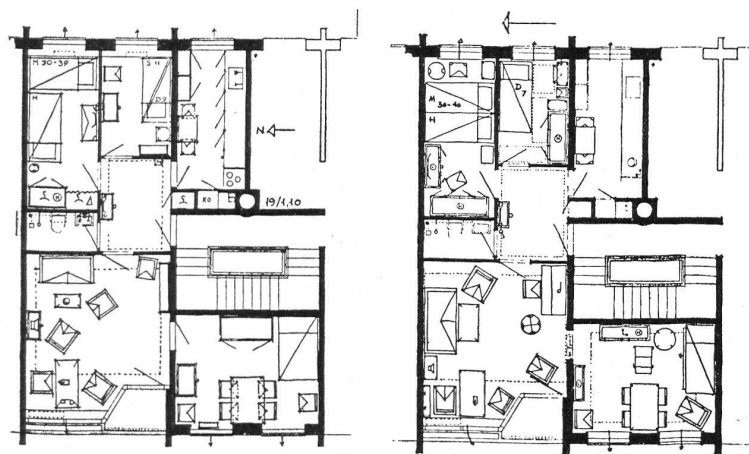
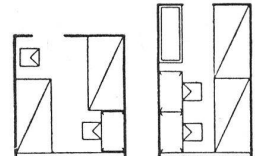
Exemples de projets d'ameublement.



Chambre à coucher dimensionnée de façon à permettre toutes les combinaisons. Comme on peut le voir, cette pièce peut servir de chambre aux parents, aux parents et à un bébé, à deux enfants, et elle peut encore être utilisée comme salle à manger.



Deux chambres d'enfants ayant chacune 10 m². Celle de droite a été conçue de façon qu'on puisse disposer les lits l'un à la file de l'autre et elle est donc plus pratique.



Quatre exemples d'intérieurs dans une maison de Copenhague. La façon dont les occupants se sont installés montre que la distribution et la répartition des pièces ont été fort mal étudiées. Tout d'abord il n'y a pas assez de place dans le living pour le mobilier, et ensuite la plus grande chambre à coucher, certainement prévue comme chambre des parents, ne donne que sur le living. Il s'ensuit que la plupart des familles utilisent la plus grande chambre à coucher comme living — généralement comme salle à manger — et que les deux petites chambres à coucher restantes sont encombrées de lits. Remarquez dans les deux exemples, comment le lit de deux personnes est placé au détriment de toute considération pratique. On peut voir en ceci un signe qu'il est nécessaire de prévoir de la place pour ce genre de meubles.